



Revue de presse



Mardi 11 Octobre 2022

EL MOUDJAHID
LA RÉVOLUTION PAR LE PEUPLE ET POUR LE PEUPLE

Le PLFC-2022 devant la Commission des finances de l'APN : Un taux de croissance de 3,44%



Le ministre des Finances, Brahim Djamel Kassali, a présenté, hier à Alger, le projet de loi de finances complémentaire (PLFC-2022) devant la commission des finances de l'Assemblée populaire nationale (APN).



Déclaration de politique générale du gouvernement : Le premier ministre devant le Conseil de la nation aujourd'hui

Après avoir exposé les grandes orientations du programme de son gouvernement devant l'Assemblée populaire nationale, c'est face aux sénateurs que le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, prononcera aujourd'hui sa déclaration de politique générale et les principales réformes et mesures qu'il veut mettre en place.



Reprise des Importations de véhicules : Une «forte impulsion» d'ici 2023

Le bout de tunnel. Après l'annonce du président de la République du retour de l'importation des véhicules de moins de 3 ans, c'est autour du ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, d'affirmer que le secteur de l'industrie automobile en Algérie «connaîtra une forte impulsion d'ici fin 2022 ou début 2023».



Conjoncture : Pleins gaz

Les Européens sont de plus en plus inquiets face à la hausse des prix du gaz et de l'électricité, et c'est dans ce contexte que se tient la 4e réunion annuelle de haut niveau du dialogue énergétique entre l'Algérie et l'Union européenne, même si rien n'a filtré sur les demandes d'approvisionnement additionnel en gaz algérien. Peut-être que cette quête ne saurait tarder pour renforcer les réserves en prévision de l'hiver, mises à mal suite aux retombées de la crise en Ukraine et la raréfaction des livraisons russes.



ALGÉRIE PRESSE SERVICE

Investissement: le nouveau cadre juridique au centre du Forum économique algéro-français

Les perspectives d'amélioration du climat des affaires en Algérie, la promotion du partenariat, et les opportunités qu'offre le nouveau cadre juridique régissant les investissements, notamment étrangers, ont été relevées lundi à Alger à l'occasion du Forum économique algéro-français.



ALGÉRIE PRESSE SERVICE

[Les entreprises françaises prêtes à participer à la diversification de l'économie algérienne](#)

La Première ministre française, Elisabeth Borne, a indiqué lundi à Alger, que les entreprises françaises étaient prêtes à participer à la diversification de l'économie algérienne, assurant que la coopération entre les entreprises algériennes et françaises peut être à l'origine de "grandes réussites".



[Le Président Tebboune à reçu Elisabeth Borne : Alger-Paris: c'est parti pour durer](#)

Un communiqué conjoint a été signé entre l'Algérie et la France au terme de la 5e session du Comité intergouvernemental de haut niveau (Cihn) algéro-français, ainsi que douze accords et lettres d'intention dans divers domaines.



[11 Accords signés](#)

À cette occasion, Élisabeth Borne a remis à Aïmene Benabderrahmane 51 pièces de monnaie antiques. Accords bilatéraux de coopération économique, communiqué conjoint ainsi que des lettres d'intention, telle est la moisson de la visite d'Élisabeth Borne en Algérie. À l'issue de la 5ème session du Comité intergouvernemental de haut niveau (Cihn) algéro-français, un communiqué conjoint ainsi que des lettres d'intention ont été paraphés au cours d'une cérémonie coprésidée par les deux Premiers ministres.



[Forum économique algéro-français : Le potentiel algérien revisité](#)

Le Premier ministre a mis en exergue le potentiel et les ambitions de l'Algérie d'aller vers la diversification de son économie et le développement des énergies nouvelles. Sous le slogan «Pour un partenariat économique rénové», le forum économique algéro-français s'est ouvert, hier, à l'Hôtel El Aurassi, en présence des deux Premiers ministres, Aïmene Benabderrahmane et Elisabeth Borne.



[Importation de véhicules de moins de 3 ans : Zeghdar, « il faut attendre l'organisation des procédures douanières »](#)

Depuis que le président de la République a annoncé la libération de l'importation des véhicules de moins de trois ans, les algériens ne parlent que cette décision. Même les sites de ventes et achats de véhicules ont enregistré un pic d'entrées et de propositions de vente. Selon des habitués du marché automobile, les prix ont déjà commencé à chuter.



[Vers l'instauration de l'impôt sur la fortune : Les riches doivent mettre la main à la poche](#)

Le Président de la République a ordonné dans le sillage du dernier conseil des ministres l'instauration de l'impôt sur la fortune (ISF) dans le cadre de la prochaine loi des finances prévue pour l'exercice de 2023. Pour ce faire, il a exigé la digitalisation du secteur fiscal dans les meilleurs délais. Le chef de l'Etat vient ainsi de remettre au goût du jour un lourd dossier qui avait suscité auparavant moult résistances. Aujourd'hui, les « fortunés » algériens doivent mettre la main à la poche pour renflouer les caisses de l'Etat.



[L'importation automobile reprendra en 2023 : Les Algériens soulagés, le marché respire](#)

L'annonce de l'autorisation de reprendre l'importation pour le marché automobile à partir de l'année prochaine a été un véritable soulagement pour les Algériens qui l'ont largement exprimé. Ceci est visible à travers les réseaux sociaux où ils se sont dit contents que cette mesure ait, enfin, été prise, lors du Conseil des ministres d'avant-hier dimanche, après des années de blocage.



إجابة على الكثير من التساؤلات عقب قرار رئيس الجمهورية: ما يجب أن يعرفه الجزائريون حول استيراد السيارات المستعملة

ألهب قرار رئيس الجمهورية بالترخيص للمواطنين استيراد سيارات مستعملة أقل من 3 سنوات ضمن قانون المالية الجديد، الشبكات الاجتماعية، وتحول الموضوع إلى حديث العام والخاص في الفضاءين الافتراضي والواقعي، وبرزت الكثير من التساؤلات، والتي صب مجملها في الحديث عن إمكانية تراجع أسعار السيارات، وهل شراء سيارة مستعملة من الخارج يعتبر قضية مربحة، أم لا؟

Le marché de la voiture d'hier et d'aujourd'hui Entre le rêve et la réalité

Buzz sur les réseaux sociaux. La nouvelle s'est propagée comme une trainée de poudre, au point de faire chuter, le jour même, la «bourse» des ventes et achats dans les marchés de voitures d'occasion et cela un peu partout dans le pays. Officiellement, dès le début de l'année prochaine, des voitures de moins de trois ans pourront être importées par les constructeurs et bien entendu les citoyens. Avant que ne soient connus les détails, c'est le grand soulagement des algériens qui, depuis 1914 ont vu le marché se tarir à un point tel que le moindre tacot frôlait depuis cette date les millions de dinars. La bonne vieille Maruti, mal aimée mais bien populaire, se vendait, en occasion, à 80 millions de centimes, deux fois son prix neuve, trois à quatre fois pour une gamme moyenne et le luxe dépassant aisément le milliard. De la filière, le marché de l'occasion dépassant le lieu de tous les rêves, des transactions de toutes sortes et surtout de toutes les couleurs. La pièce détachée devenait un bijou rare, son négociant criant une nouvelle catégorie de millionnaires. Au grand désespoir des automobilistes, l'arnaqueur devint la norme, conduisant nombre d'entre eux à la catastrophe sur les routes. L'éboulement sur les routes, ces derniers années, le doit beaucoup aux véhicules d'un autre âge, rafistolés par des pièces usagées et recyclées ou par des «meavers» venues de tous les coins du monde, transitant souvent par des filières de contrebande. Les autorités ont fini par baisser les bras, le durcissement des sanctions devant sans effets et l'Algérie compte ses morts sur les routes, 4000 en moyenne par année, avec un cortège de dizaines de milliers d'handicapés. La voiture donc, quelle histoire ! Au commencement, les années 70, la voiture ne figurait pas, outre mesure, dans le modèle de consommation de l'Algérie qui avait à sa disposition, pour se déplacer, un assez bon réseau de transport public. Les entreprises et les administrations assuraient correctement le transport du personnel. Le tournant fut le début des années 80 avec le bon de commande Sonacom, précieux document à présenter pour l'achat de véhicules aux agences de cette auguste société nationale, un des fleurons de «l'industrie industrialisant» chère à Boumediène. Le citoyen pauvre en était exclu, étaient plutôt bénéficiaires les cadres des entreprises publiques et surtout

les fonctionnaires de l'État, généralement par le biais des coopératives des travailleurs syndiqués, celles-ci prioritaires pour les quotas institués par la Sonacom. Les manques populaires étaient la Honda Civic et la bonne vieille Zastava venue Yougoslavie, réplique de la célèbre Fiat 128, coûtant entre 1 million et demi de centimes et trois millions. Quant au «haut de gamme» c'était l'Accord Hyundai suivie de la Fiat Fiorino et de la Passat bévisienne. La voiture neuve était une bénédiction en cette décennie 80 pour la population, dans la foulée des biens importés par l'État dans le cadre du «programme anti-pénuries» mis en place par Chadli Bendjedid qui cherchait à donner à son régime une bonne image après une problématique accession au pouvoir. Qu'importe la politique pour les citoyens, l'essentiel était de sortir du monde des pénuries des biens de consommation des années 70 incarné par la toute puissance des Souk et fellah et des Galeries algériennes. Ah ceux là quelle popularité ! Il était plus utile parmi ses connaissances d'avoir un simple employé au sein de ces structures commerciales qu'un commissaire de police ou un commandant de l'armée. Étaient assurés quotidiennement à un prix dérisoire le bon steak, le poisson de Mauritanie, la banane par cartons entiers et même des banques disponibles même à... Tamansasset. Dans l'hebdomadaire *Algérie Actualité*, le caricaturiste Slim symbolisait l'Algérien heureux à travers le dessin d'un citoyen souriant à pleines dents et tenant dans ses bras une plaquette d'or. C'était le temps de la relance de la consommation financée à grands frais par le pouvoir Chadli sans se soucier du prix du pétrole qui chutait dangereusement et du FMI qui frappait à nos portes. L'insurrection du 5 Octobre 88 mis au freinage à la boulimie dépendante de l'État et au nouveau modèle de consommation de l'Algérien. Cela dura toute la décennie 90 avant que Bouteflika ne confère une autre dimension à la «distribution de la rente». Des dizaines de milliards furent injectés dans le monde des véhicules. Des chiffres à donner le tournis, les marques les plus inrassemblables étaient disponibles, importées d'Inde, de Chine, d'Iran, aux côtés des traditionnels véhicules allemands, américains et français. Les prix étaient relativement abordables notamment pour la classe moyenne qui cherchait à renouer

avec la consommation après une dizaine d'années de terreur et de privations. Et quant les bourses étaient modestes, les administrations et les entreprises économiques étaient là pour aider financièrement leurs employés, la plupart du temps via les syndicats et les corporations des métiers. Les familles s'en donnaient à cœur joie, nombreuses qui s'équipaient en véhicules en même temps et aux noms du père de famille, de la mère et des enfants. Entre 2005 et 2014, c'était l'âge d'or des importations avec bien entendu tous ses trafics. A leur tête les fameuses boîtes d'assemblage qui donnaient l'illusion de participer à la mise en place d'une industrie de l'automobile durant tout le monde y compris au sein des décideurs. Le plus en vue des arnaqueurs fut Takouat qui se gava des importations, arrosant nombre des responsables et défiant un État irresponsable avant de finir embastillé et traîné devant les tribunaux avec d'autres pseudo fabricants de véhicules. Ce fut le grand scandale de l'Algérie post Bouteflika et le début de la fin du monde factice de la chimère de l'industrie automobile algérienne. La crise économique née de la chute brutale des prix des hydrocarbures de 2014 poussa à l'arrêt brutal des importations de véhicules, s'installa alors, d'année en année, le renchérissement des prix de l'occasion ainsi que la rareté sur le marché local. L'occasion devint la norme dans les fameux marchés hebdomadaires des wilayas. Seuls s'en sortent les titulaires des célèbres licences de moujahidine que la loi autorise à recourir régulièrement à l'importation. Avec l'explosion de l'occasion, les véhicules devinrent des corbillards roulants. Les gouvernements successifs ne purent apporter de réponses correctes à cette épineuse question jusqu'à ce jour avec l'annonce par le président de la République de la reprise des importations des véhicules de moins de trois ans. Cette mesure qui est étroitement liée au renchérissement des prix de hydrocarbure est susceptible d'atténuer la crise immédiate de la disponibilité de voitures mais ne règle pas pour autant le problème de l'industrie automobile bien plus difficile à résoudre. Pour se prononcer, les citoyens attendent les détails que le gouvernement a promis de rendre disponibles dans les prochains jours. Comme le diable se niche dans les détails, l'attente est angoissante... A. B.

EN BANQUE ET AU MARCHÉ
NOIR

**Le dinar face
aux devises**

Les principales devises étrangères affichent très peu de variations sur le marché national. Cette stagnation s'observe aussi bien sur le marché officiel que sur le marché parallèle de change.

Pour hier, les cotations officielles de la Banque d'Algérie indiquent que «*la monnaie européenne unique s'échange contre 137.49 DA à l'achat et contre 137.56 DA à la vente.*»

Du côté américain, le dollar unique s'est fixé à 140.35 DA à l'achat et contre 140.37 DA à la vente, et ce, sur le marché officiel des devises de la Banque d'Algérie.

Par ailleurs, concernant la livre sterling, elle s'échange, à la Banque d'Algérie, contre 156.73 DA à l'achat et contre 156.79 DA à la vente. En outre, les cotations de ce lundi affichent le dollar canadien unique à 102.19 DA à l'achat et à 102.21 DA à la vente.

**Le dinar face
aux principales devises
au marché noir**

Au niveau du marché parallèle de change, du Square Port Saïd d'Alger, les cambistes échangent encore l'euro unique contre 209.30 DA à l'achat et contre 211.50 DA à la vente. Tandis qu'ils proposent le billet vert unique à 217.50 DA à l'achat et à 219.50 DA à la vente.

D'un autre côté, le dollar canadien est à 157.00 DA à l'achat et à 159.00 DA à la vente.

R. N.

عرض ملف دفتر الشروط الخاص بوكلاء السيارات خلال الاجتماع المقبل لمجلس الوزراء

تاريخ دخول قرار استيراد السيارات مرتبط بترتيبات وزارة المالية

■ زغدار: صناعة السيارات ستعرف دفعة كبيرة مع نهاية السنة الحالية أو بداية السنة المقبلة



■ أكد وزير الصناعة السيد أحمد زغدار، أن قطاع صناعة السيارات في الجزائر سيعرف دفعة كبيرة مع نهاية السنة الحالية أو بداية السنة المقبلة، موضعا أن ملف دفتر الشروط الخاص بوكلاء السيارات سيقدّم خلال الاجتماع المقبل لمجلس الوزراء.

وقال السيد زغدار في تصريح للصحافة بعد اختتام أشغال اجتماع اللجنة الحكومية رفيعة المستوى الجزائرية-الفرنسية، أن دفتر الشروط سيقدّم خلال مجلس الوزراء المقبل وهو جاهز وسنأخذ كل التوجيهات بعين الاعتبار فيما يخص تحرير دفتر الشروط الذي طال انتظاره من قبل كل المتعاملين، وستكون هناك انطلاقة لاسيما بعد صدور قانون الاستثمار والنصوص التطبيقية المتعلقة به، أظن أننا بصدد انطلاقة لكل الصناعات ومن بينها الصناعة السيارات.

وردا على سؤال بخصوص تاريخ دخول قرار استيراد السيارات حيز التطبيق، قال زغدار أن ذلك مرتبط بإتمام الترتيبات التنظيمية مع وزارة المالية بشأن

تقديم دفتر الشروط الخاص بوكلاء السيارات، في اجتماع مجلس الوزراء المقبل، للحسم فيه قبل نهاية السنة. كما وجه تعليمات بفسح المجال للشركات الأجنبية المصنعة، لاستيراد السيارات، لبيعها في الجزائر "بالموازاة مع المتابعة الحثيثة والميدانية لسيرورة إقامة صناعة حقيقية للسيارات، في الجزائر في أقرب الأجل.

■ لهما.ح

الاجراءات الجمركية وغيرها، فيما يخص الصناعة، نحن في تفاوض وستكون هناك شركات كبرى عن قريب في هذا المجال مما يسمح لها بالتصنيع والاستيراد. وكان رئيس الجمهورية السيد عبد المجيد تبون قد وجه ألدَى ترؤسه اجتماعا استثنائيا لمجلس الوزراء، خصص لمشروع قانون المالية 2023، تعليمات بفتح المجال أمام المواطنين لاستيراد السيارات أقل من ثلاث سنوات الى جانب

مجلس الأمة

الوزير الأول يعرض اليوم بيان السياسة العامة

الجلسة العامة لصبيحة يوم الخميس 13 أكتوبر لتدخل رؤساء المجموعات البرلمانية والتي ستكون متبوعة برد الوزير الأول على الانشغالات والتساؤلات المعبر عنها من طرف الأعضاء، على أن تختتم الجلسة بإصدار لائحة بخصوص بيان السياسة العامة للحكومة.

يستأنف مجلس الأمة ابتداء من اليوم، أشغاله في جلسات علنية تخصص لعرض ومناقشة بيان السياسة العامة للحكومة، حسب ما أورده أمس بيان للمجلس. يعقب عرض الوزير الأول أيمن بن عبد الرحمان، للبيان تدخلات أعضاء المجلس، على أن تتواصل التدخلات غدا. وتخصص

مصالح الجمارك حجز كميات من الأقراص المهلوسة والوقود الموجه للتهريب

تمكنت مصالح الجمارك من حجز كميات من الأقراص المهلوسة والوقود الموجه للتهريب خلال عمليات متفرقة بكل من المسيلة وبرج باجي مختار، حسبما كشفت عنه أمس الإثنين، المديرية العامة للجمارك.

وحسب بيان المديرية، فقد تمكن أعوان الفرقة المتعددة المهام للجمارك بالمسيلة، من حجز 7260 قرص مهلوس من نوع بريغابالين 300 ملغ، تم ضبطها مخبأة بإحكام في أجزاء وتجاويف سيارة سياحية، مع توقيف المخالف، فيما تمكن أعوان الفرقة المتعددة المهام للجمارك ببرج باجي مختار، في 3 عمليات متفرقة تم تنفيذها بالتنسيق مع أفراد الجيش الوطني الشعبي، من حجز 26600 لتر من المازوت و5080 لتر من البنزين مع حجز وسائل النقل المستعملة في التهريب والمتمثلة في شاحنتين وسيارتين رباعيتي الدفع. وتكرس هذه العمليات حسب نفس المصدر، "التجند التام لأعوان الجمارك الجزائرية في سبيل حماية الاقتصاد الوطني ومكافحة التهريب".

ب - م



وزارة المالية
MINISTRY OF FINANCE

Bonne lecture

💡 Avez-vous des questions?
Contactez nous sur :

✉ dc@mf.gov.dz

☎ Poste: 2784

www.mf.gov.dz



@MFinance_dz



@MFinancesdz



وزارة المالية الجزائرية MFINANCES CHANNEL



Copyright © MINISTÈRE DES FINANCES
Immeuble Ahmed Francis, Cité Malki, Benaknoun - Alger